

BAILLY, Antoine, BÉGUIN, Hubert, et Renato SCARIATI (2016)
Introduction à la géographie humaine. Paris, Armand Colin,
240 p. (ISBN 978-2-200-61155-2)

Steve DÉRY

Volume 60, Number 170, September 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1040541ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1040541ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

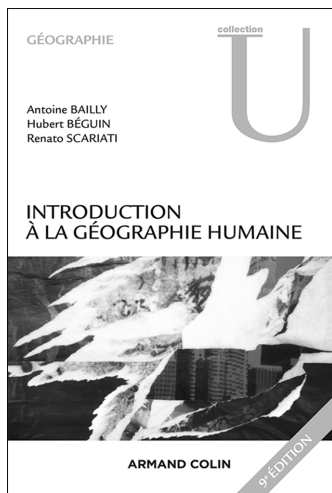
0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

DÉRY, S. (2016). Review of [BAILLY, Antoine, BÉGUIN, Hubert, et Renato SCARIATI (2016) *Introduction à la géographie humaine*. Paris, Armand Colin, 240 p. (ISBN 978-2-200-61155-2)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 60(170), 387–388. <https://doi.org/10.7202/1040541ar>



BAILLY, Antoine, BÉGUIN, Hubert, et Renato SCARIATI (2016) *Introduction à la géographie humaine*. Paris, Armand Colin, 240 p. (ISBN 978-2-200-61155-2)

Introduction à la géographie humaine est une classique. On dit cela d'une œuvre lorsqu'elle garde sa pertinence, son caractère évocateur et enthousiasmant, malgré le passage du temps. C'est un peu avec cette approche qu'on peut aborder cette neuvième édition en 34 ans ; la première remonte à 1982. Ouvrage résilient, il témoigne du temps qui passe, y compris avec ses tristesses, comme le décès d'Hubert Béguin survenu en 2010. Celui-ci a par la suite été remplacé auprès d'Antoine Bailly par Renato Scariati.

L'organisation générale du livre suit celle, efficace, des éditions précédentes, à tout le moins celle de la 6^e édition en 10 chapitres (9 dans les éditions précédentes) regroupés en deux parties : *Une épistémologie de la géographie* et *La géographie humaine : de la théorie aux études de cas*. D'une manière originale, Bailly et ses collègues examinent les objets de la géographie sur lesquels ils posent tour à tour les diverses lorgnettes des problématiques classiques, néopositivistes, comportementales et radicales. Au-delà des dogmes paroissiaux, cette démarche permet au chercheur d'y trouver des outils utiles, de comparer les démarches, sans se limiter à

l'une ou à l'autre des écoles : « Notre manuel a pour objectif de présenter, le plus clairement possible, les avantages et les inconvénients des diverses problématiques et méthodes utilisées en géographie. S'il insiste sur la géographie néopositiviste, comportementale et critique, c'est pour bien mettre en lumière les voies multiples de la nouvelle géographie », rappellent les auteurs en conclusion (p. 199). Cette approche diverge du plan peut-être plus classique qu'on trouve, par exemple, dans *Géographie humaine* – aussi publié chez Armand Colin – de Max Derruau, paru en diverses éditions entre 1961 et 2002 et qui aborde tour à tour les géographies de population, agraire, non agricole, etc.

Les nouvelles éditions d'un livre présentent souvent des augmentations de contenu. Celle-ci s'avance à contre-courant : malgré l'augmentation du nombre de pages (201 vs 192, sûrement en raison de l'augmentation de la taille du caractère) au total, davantage de contenu a été supprimé qu'ajouté en comparaison avec la 8^e édition. Parmi les suppressions : tous les volets concernant « l'approche axiomatique » des chapitres IV et V, ainsi qu'un très grand nombre de références. Plus grave d'un point de vue éthique, plusieurs références présentes dans la 8^e édition ont été éliminées du texte avec les guillemets qui encadraient certaines citations... alors que les phrases sont demeurées inchangées (p. 67, 110, 120, 121, 129).

Pour ce qui est des ajouts, l'excellent travail de mise à jour bibliographique est manifeste dans les orientations bibliographiques des fins de chapitre, mais il transparait aussi au fil du texte avec les nouveaux thèmes qui servent à illustrer le propos. Par exemple, la nouvelle géographie culturelle (p. 79-81), les nouvelles problématiques de la géographie rurale – sociale et environnementale (p. 113) – et la question de la géographie *rurbaine* (p. 114), la proximité et le développement territorial (p. 153-154) et, enfin, quelques volets nouveaux en lien avec la « structure interne de la ville » (chapitre IX) où sont évoquées tour à tour, la géographie médicale et la géographie de



la santé, celle des villes en fête et, de manière plus importante, celle entourant les questions de genre (p. 181-183). À cette antenne des nouveautés, le développement durable est annoncé dans un nouveau sous-titre, dans la première partie du chapitre X, pour caractériser l'«unité nouvelle de la géographie». Toutefois, rien dans le chapitre ne se rapporte réellement à cette idée de développement durable, qui est seulement décrite un peu plus tôt (p. 100) dans un paragraphe général et peu critique.

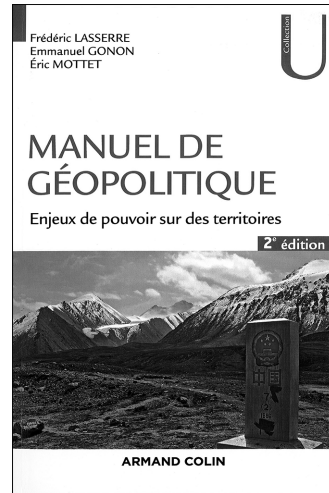
Parmi les éléments de forme, le rafraîchissement des figures, conservées telles quelles pour la plupart, est fort bienvenu, alors que l'élimination de la numérotation des parties et sous-parties ne m'apparaît pas un bon choix éditorial. Le glossaire de la 8^e édition a aussi été retiré de la 9^e édition.

En conclusion, cette *Introduction à la géographie humaine* continue de fournir des clés de lecture des développements du monde de la géographie et de son inscription dans le monde d'aujourd'hui. Mise à jour, elle s'inscrit toujours au-dessus de la mêlée des susceptibilités paroissiales pour fournir, autant au chercheur chevronné qu'à l'apprenti géographe, des clés pour décoder les différences entre les approches et problématiques et, au final, en insistant d'une manière constructive beaucoup plus sur leurs richesses respectives et leur complémentarité.

Référence

DERRUAU, Max (2002) *Géographie humaine*. Paris, Armand Colin.

Steve DÉRY
Département de géographie
Université Laval



LASSERRE, Frédéric, GONON, Emmanuel et MOTTET, Éric (2016) *Manuel de géopolitique. Enjeux de pouvoir sur des territoires*. Paris, Armand Colin, 368 p. (ISBN 978-2-20061358-7)

Ce manuel de géopolitique proposé par Frédéric Lasserre, Emmanuel Gonon et Éric Mottet est extrêmement dense et attrayant. Il expose la multiplicité des facettes et des objets de la géopolitique. Le lecteur est plongé au cœur des réalités sociétales, géographiques, historiques, économiques et géopolitiques par l'utilisation d'exemples ouverts sur la diversité, qui ne peut qu'être partiellement rendue explicite. Les auteurs nous invitent à observer et à découvrir des situations concrètes avec suffisamment de distance sur les faits, leur immédiateté, leur temporalité et leur prégnance médiatique. Nous allons du Québec à la Chine en passant par les Balkans ou le Congo. Nous transitons par des activités économiques ayant des répercussions mondiales, pétrole, forêt, ressources halieutiques, sans omettre les particularités des frontières dans leur diversité ni le domaine maritime. Le tout est soutenu par l'affirmation d'une méthodologie adaptée aux démarches entreprises. La pertinence des analyses et des démonstrations de ce qu'est, pour les auteurs, la géopolitique avec ses limites et ses incomplétudes est exprimée avec clarté, car «elle [la géopolitique] ne peut prétendre expliquer le monde» (p. 331).